Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 4 (1894)

Artikel: Contribution à la numismatique des Comtes de Savoie : monnaies inédites, rarissimes ou mal attribuées

Autor: Ladé

Kapitel: Humbert II : 1080-1103

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

je m'occuperai de la période des comtes de Savoie; dans un des prochains numéros de la *Revue,* j'espère en faire autant pour la période ducale. Ce sont surtout des monnaies de ma collection qui servent de base à cette étude; cependant, pour la rendre plus complète, j'ai eu recours à l'obligeance de quelques amis qui ont bien voulu mettre à ma disposition des pièces que je ne possède pas et m'autoriser à les publier. Qu'ils reçoivent ici l'expression de ma vive reconnaissance.

HUMBERT II

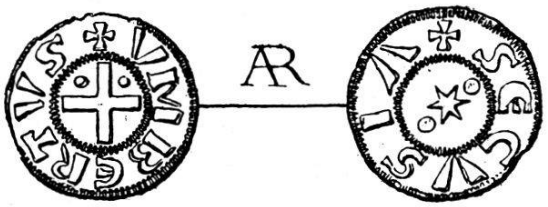
1080-1103

N° 1. Croix plaine cantonnée de deux besants aux 1er et 2me quartiers.

✠ VMBERTVS

℟. Petite étoile à 6 rais accostée de 2 besants disposés sur une ligne oblique de haut en bas et de droite à gauche, c'est-à-dire en barre.

✠ SECVSIA



Argent. Poids : 1,05. Collection de M. Jacques Bieler, à Genève.

La légende de l'avers et celle du revers sont entre deux grènetis formés chacun d'un filet circulaire chargé d'un très grand nombre de petites lignes qui le coupent à angle droit. La gravure est très défectueuse, les caractères très négligés. M'étant habitué petit à petit à ne pas attacher grande importance à la forme particulière des lettres pendant la période prégothique du moyen âge et à ne pas en conclure grand'chose quant à la date des monnaies, il m'a semblé pourtant qu'on peut faire une

exception pour les A et que le style de cette lettre fournit d'assez bonnes indications chronologiques (1); aussi j'attire l'attention sur l'A de ce denier, irrégulier, pointu, sans barre intérieure ni supérieure, à extrémités inférieures munies d'épines, représentant précisément un V renversé; on le trouve semblable sur d'autres deniers du même souverain que je n'ai pas à décrire, parce qu'ils ont déjà été publiés par D. Promis et par M. Perrin, et il se retrouve sur ceux de la première période d'Amédée III.

Ce qui, sur cette pièce, me paraît le plus remarquable, c'est la petitesse de l'étoile. Sur les deniers les plus fréquents, les premiers connus, d'Humbert II, l'étoile à six rais occupe la plus grande partie du champ du revers et les besants qui l'accompagnent n'en sont que des accessoires, on pourrait dire des satellites, si bien que si on les supprimait, l'aspect général de cette face de la pièce n'en serait pas sensiblement altéré. Ici, les besants sont plus gros et l'étoile plus petite, et l'importance de ces trois figures est à peu près égale; j'ai remarqué, du reste, sur des pièces de ma collection et sur d'autres, des transitions insensibles quant aux dimensions de l'étoile qui va en diminuant depuis celle du plus gros calibre du n° 1 de Promis jusqu'à celle que je viens de décrire; puis vient l'étoile à huit rais, encore plus petite, du denier publié par M. Perrin (2), et le dernier terme de cette série est représenté par la petite fleur à huit pétales du denier de Rabut (3) qui forme la transition avec ceux d'Amédée III où l'étoile est remplacée par un besant. Toutes ces pièces ont le même genre d'A.

(1) Je serais très reconnaissant à ceux de mes collègues qui ont étudié spécialement les monnaies du moyen âge et en ont beaucoup manié, de vouloir bien me faire savoir s'ils ont fait sur ce point-là les mêmes expériences que moi ou s'ils estiment que je suis dans l'erreur.

(2) *Musée départemental de Chambéry. Catalogue du médaillier de Savoie,* Chambéry, 1882, p. 107, n° 5.

(3) François Rabut, *Notice sur quelques monnaies de Savoie inédites,* dans *Mémoires de l'Académie royale de Savoie,* t. Ier, Chambéry, 1851, pl. I, fig. 1.

N° 2. J'ai eu, il y a quelque temps, sous les yeux pendant quelques instants, par suite d'une circonstance fortuite et sans qu'il me fût possible de l'acquérir ou de le dessiner et de le peser, un denier sécusin d'Humbert II présentant la particularité suivante : au revers, entre deux besants, quatre petits coins disposés en sautoir, les pointes tournées vers le grènetis, c'est-à-dire en quelque sorte les débris d'une étoile à quatre rais dont le corps aurait disparu.

Il n'est peut-être pas tout à fait correct de publier une monnaie qu'on a seulement entrevue (1) ; je le fais néanmoins pour attirer sur cette pièce l'attention des amateurs ou des collectionneurs auxquels elle pourrait être présentée et dans l'espérance qu'on en découvrira peut-être d'autres exemplaires.

Comme le numismate ne doit pas se borner à faire connaître de nouvelles variétés des pièces déjà décrites et des espèces nouvelles, je crois devoir profiter de cette occasion pour dire quelques mots de la taille des deniers d'Humbert II.

Ceux qui ont servi de base aux déductions de Promis pesaient de 26 à 18 grains selon leur état de conservation (2), ce qui fait 1,38 à 0,96 ; l'auteur ne dit pas, du reste, combien d'exemplaires il en a examinés et n'en indique pas le poids moyen. Chose curieuse, il ne se trouve plus au médaillier de Turin de denier d'Humbert II pesant 1,38 ; le plus lourd des cinq qui y sont conservés (3) pèse 1,30 et les autres 1,15 ; 1,07 (deux exem-

(1) La figure n'a pas du tout la prétention de rendre le caractère de la légende.

(2) D. Promis, *Monete dei Reali di Savoia*, Turin, 1841, t. I, p. 61.

(3) Communication manuscrite due à l'obligeance de M. le baron Carutti di Cantogno, conservateur du médaillier de S. M. le roi d'Italie, à Turin.

plaires) et 0,96. Ceux du musée de Chambéry pèsent, d'après M. Perrin(1), 1,15 (étoile à huit rais); 1,05 (douze exemplaires); 1,00 (fleur à huit pétales) et 0,95; celui du musée d'Annecy(2), 1,05; celui que je viens de décrire, 1,05, et cinq autres exemplaires, dont trois sont dans ma collection et deux appartiennent à la maison Paul Strœhlin & Cie, 1,105; 1,015; 0,99; 0,93 et 0,80. Si on élimine, ce qui est équitable, ces deux dernières pièces qui sont très usées et fortement rognées, il en reste vingt-cinq pesant en moyenne 1,058 avec des écarts allant de 0,96 à 1,30 (3). J'en conclus que le poids normal des deniers d'Humbert II dépassant quelque peu, comme cela a toujours lieu en pareil cas, le poids moyen effectif, 1,06, doit avoir été d'un scrupule de la livre romaine, soit de 1,13, et je suis d'autant plus fondé à le penser que j'arriverai aux mêmes résultats pour les premiers deniers d'Humbert III qui paraissent avoir été frappés d'après le même pied.

AMÉDÉE III

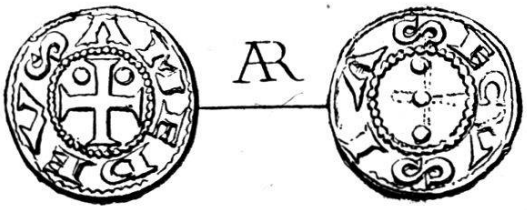
1103-1148

N° 3. Croix pattée cantonnée de 2 besants aux 1er et 2me quartiers.

AMEDEVS

℟. Trois besants disposés en ligne droite.

SECVSIA



(1) *Op. cit.*, nos 5, 2 et 3, 4 et 1. Je dois malheureusement constater que ces chiffres sont un peu sujets à caution ; les poids donnés en grains ne concordent nullement avec ceux qui sont exprimés en grammes. Et puis, il est bien singulier que douze exemplaires d'une même pièce aient eu le même poids. M. Perrin a-t-il pesé seulement le meilleur, ou indique-t-il la moyenne des douze ?

(2) André Perrin, *Catalogue du médaillier de Savoie du musée d'Annecy*, Chambéry, 1885, p. 1, n° 1. Le second exemplaire ne compte pas parce qu'il provient du musée de Chambéry.

(3) Ce dernier chiffre est extraordinaire et il serait intéressant de savoir si cette pièce n'a pas été frappée sur un flan irrégulier.